

Baudelaire et la modernité ?

Un premier constat s'impose : si Baudelaire est souvent qualifié de moderne, il n'empêche qu'il doit aussi beaucoup à la tradition et aux poètes qui l'ont précédé. On relèvera les points suivants :

- Éléments hérités de la tradition poétique : Baudelaire est notamment au carrefour entre le romantisme et le Parnasse
 - *forme* :
 - Baudelaire est largement fidèle au sonnet (forme importée en France au XVI^{ème}) et à l'alexandrin classique (cf. sonnets *Les Aveugles*, *A une passante*)
 - reprise des idées parnassiennes de la recherche de la perfection formelle (cf. *La Beauté*) [remarque : le recueil *Les Fleurs du mal* est dédié à Gautier, chef de file du Parnasse]
 - refus de l'engagement hérité du Parnasse (cf. poème *Paysage*), image du poète dans sa tour d'ivoire (cf. poème *Paysage*)
 - un lyrisme parfois proche du lyrisme romantique (cf. *Paysage* : ton lyrique de la célébration de la nature, lyrisme mélancolique du poème *Le Cygne*)
 - *thèmes* :
 - le « spleen » rappelle le mal du siècle, l'insatisfaction existentielle des romantiques
 - le principe de la « double postulation » qui définit la condition humaine selon B. se rattache aussi au romantisme.
 - On retrouve aussi fréquemment des thèmes romantiques : thème du voyage, idéalisation de la femme, image du poète maudit en marge de la société de ses semblables (cf. *Bénédiction*, *Le Cygne*, *Les Aveugles*, ...)
 - Notez l'admiration profonde de Baudelaire pour Hugo auxquels sont dédiés les poèmes *Le Cygne* et *Les Petites vieilles* (que Baudelaire décrit lui-même comme un pastiche d'admiration de Hugo)
 - Reprise des idées platoniciennes (cf. notion d'Idéal, et correspondances)

Cependant, la modernité du poète semble indéniable.

- Éléments de la modernité poétique de Baudelaire :
 - *forme* :
 - audace et puissance suggestive des images (p. ex « Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle »)
 - faculté à susciter la rêverie à partir d'un réel familier (théorie des correspondances) : ceci annonce les poètes symbolistes qui suivront, et plus largement les poètes du XX^{ème} comme les surréalistes.
 - Usage du poème en prose (cf. recueil *Le Spleen de Paris* ; Baudelaire n'en est pas l'inventeur, mais un des tous premiers à employer cette forme poétique nouvelle, plus adaptée selon lui à la matière poétique de la ville)
 - *thèmes* :
 - **thème de la ville** (thème novateur, mais on pourra nuancer cette modernité car Baudelaire est bien éloigné d'un réalisme poétique, même si le prosaïsme est sensible cf. *Le Cygne* et *Les Petites vieilles*)
 - thème nouveau des figures anonymes qui peuplent l'univers urbain (la mendicante, les vieillards, les vieilles, les aveugles, la passante, la servante, ...)
 - **esthétique de la laideur** (cf. analyse du poème *Les Petites Vieilles*) => cf. « extraire la Beauté du mal » (préface)
 - **esthétique de la modernité** (cf. analyse du poème *Les Petites Vieilles* et *A une passante* qui sont des allégories de la modernité car elles mêlent l'éternel et le fugitif) => cf. « tirer l'éternel du transitoire »